

302
Théâtre des Bouffes-Parisiens

MON

MOUCHOIR

Opérette en un Acte

PAROLES DE

A. JAIME

Musique de

LEON VASSEUR

Prix 4^f net.

Paris, E. GÉRARD et C^{ie} Editeurs.

(Anc^{re} M^{on} Meissonnier) Boul^d des Capucines, 12, et rue Scribe, 2.

Propriété pour tous Pays.

1873

Vm. 10/16

N. c. 6.

Vm⁵ 2471

MON MOUCHOIR

OPÉRETTE EN UN ACTE.

Paroles de A. JAIME.

Musique de LÉON VASSEUR.

OUVERTURE.

Allegro.

PIANO.

The musical score for the Overture of 'Mon Mouchoir' is written for piano. It begins with a treble and bass staff in 2/4 time, key of D major. The tempo is marked 'Allegro.' and the dynamics range from 'ff' (fortissimo) to 'f' (forte). The score includes various musical notations such as treble and bass staves, notes, rests, and dynamic markings. The first system starts with a 'ff' dynamic and a 'legg.' (leggiero) marking. The second system continues with 'ff', 'p' (piano), and 'mf' (mezzo-forte) dynamics. The third system features 'p' and 'f' dynamics. The fourth system includes 'legg.' and 'p' dynamics. The fifth system has 'f' dynamics. The sixth system concludes with 'f' dynamics and a triplet of eighth notes.





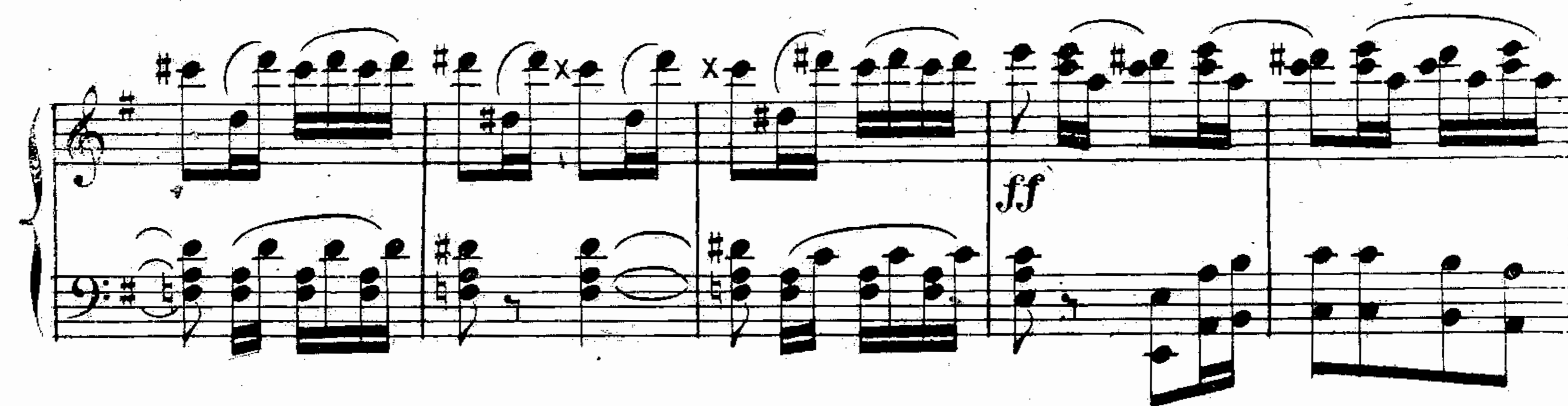
First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music consists of eighth and sixteenth notes, with some beamed sixteenth notes. A *pp* (pianissimo) dynamic marking is present in the middle of the system.



Second system of musical notation, continuing the piece. It features a treble and bass staff with eighth and sixteenth notes. A *cre* (crescendo) marking is visible in the middle of the system.



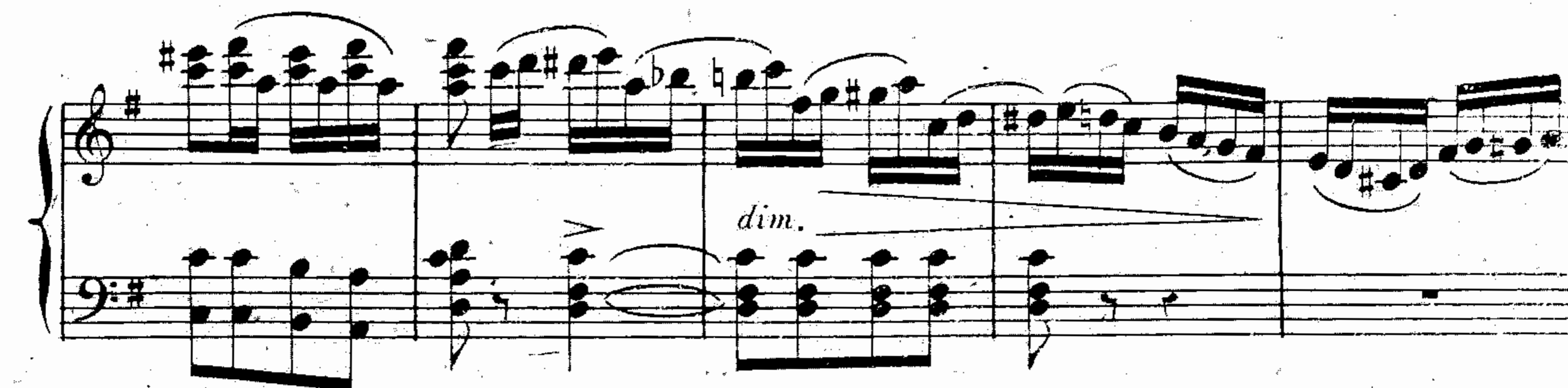
Third system of musical notation, continuing the piece. It features a treble and bass staff with eighth and sixteenth notes. The system includes the markings *scendo*, *poco*, *a*, *poco.*, and *f* (forte).



Fourth system of musical notation, continuing the piece. It features a treble and bass staff with eighth and sixteenth notes. A *ff* (fortissimo) dynamic marking is present in the middle of the system.



Fifth system of musical notation, continuing the piece. It features a treble and bass staff with eighth and sixteenth notes. The system includes a *dim.* (diminuendo) marking in the middle.



Sixth system of musical notation, continuing the piece. It features a treble and bass staff with eighth and sixteenth notes. The system includes a *dim.* (diminuendo) marking in the middle.



PERSONNAGES.

BEAUCOTON MM^{rs} MONBARS.
 DUFUSIL TACOVA.
 ANATOLE, fiancé de Coralie . VICTOR.
 FRÉDÉRIC BERTIN.

M^{me} BEAUCOTON . . . MM^{mes} RUTHA.
 CORALIE CINTI.
 M^{me} DUFUSIL STÉNIO.
 MICHEL, domestique . . M^r CHOUDEY.

La Scène de nos jours.

Un salon chez les Beaucoton — à gauche 1^{er} plan, une porte; 2^e plan une fenêtre avec balcon — Porte au fond — Console sur laquelle il y a un plateau avec groseille et verres — Canapé — Cheminée avec feu.

SCÈNE 1^{re}

BEAUCOTON, CORALIE, M^{me} BEAUCOTON,
 puis MICHEL.

BEAUCOTON.

Mon Dieu! il y a-t-il quelque chose de plus assomm.... que le jour où on marie sa fille. (à sa fille et à sa femme) Voyons... avançons-nous?...

CORALIE (qui fait des bobèches)

Papa...je n'ai plus de papier...

BEAUCOTON.

Il y a assez de bobèches!..Vous voulez donc qu'on brûle 3000 bougies.

M^{me} BEAUCOTON.

(qui fait des rafraichissements.)

Il n'y a plus de groseille..

BEAUCOTON.

Plus de groseille....je crois bien...tu en flanques à échauffer un régiment.....

M^{me} BEAUCOTON.

Puis il n'y aura pas assez de beurre pour les sandwich.

BEAUCOTON.

Fallait gratter ferme.

M^{me} BEAUCOTON.

C'est ce que j'ai fait.

BEAUCOTON.

Tu as gratté mollement... tu croyais gratter... pas du tout.. tu ratissais... Il y a un tas de trous dans le pain.... le beurre se fourre dans les excavations....il faut l'en retirer et l'étendre sur une autre tartine..... Les denrées sont si chères!..

MICHEL,

(entrant avec une brosse et un bâton à frotter)

J'ai fini de frotter...

CORALIE, (qui allume des bougies.)

Et moi d'illuminer.

BEAUCOTON,

(il va éteindre les bougies qui sont sur la console.)

Illuminer!. c'est bien dit. Ah! Michel.. puisque vous avez bien voulu monter de votre loge.. pour descendre au rôle de domestique à l'occasion de cette... occasion solennelle... soyez assez bon pour endosser un habit à moi...

MICHEL.

T'a vous!.. est il possible?.

BEAUCOTON.

Vous le trouverez dans ma chambre à sommeil.... ah! vous servirez les rafraichissements tout en ayant soin de marquer les personnes qui en prennent deux fois...

MICHEL.

Bien, Monsieur... (il sort)

(On sonne.)

M^{me} BEAUCOTON.

Ciel! on a sonné (elle renverse de la groseille)

BEAUCOTON.

Tu crois

M^{me} BEAUCOTON.

Allons, bien....

BEAUCOTON.

Mon Dieu! du sirop par terre... et ma société qui va marcher dedans... (il prend un torchon et essuie par terre.)

Michel annonce de dehors M^r et M^{me} Dufusil.

SCÈNE 2^{me}

LES MÊMES — M^r et M^{me} DUFUSIL.

DUFUSIL, (entrant)

Bonjour les enfants

(M^{me} Dufusil complimente Coralie et sa mère)

TOUS.

Bonjour!.

BEAUCOTON, (tout en essuyant)

Vous arrivez un peu tard... le grand salon est déjà plein de monde... (cherchant à l'éloigner de la groseille répandue) Veux-tu passer?

DUFUSIL.

Non... j'ai à te parler...

BEAUCOTON.

Viens par ici..

DUFUSIL.

Il fait bien chaud, ici..

BEAUCOTON.

Tu trouves...

DUFUSIL.

Tu vas marier ta fille..... à

BEAUCOTON.

Anatole Ferchaud..

(Coralie se rapproche pour écouter)

DUFUSIL.

Es-tu sûr de ton futur gendre?..

BEAUCOTON.

Comment?.. Est-ce que?...

DUFUSIL.

Je ne te dis que ça...

BEAUCOTON.

C'est pas assez...

CORALIE.

Quoi donc?..

BEAUCOTON.

Tu disais donc....

DUFUSIL, (mystérieux)

Je ne sais rien.. seulement j'ai pris des renseignements.

BEAUCOTON.

Et...

DUFUSIL.

On ne m'en a donné sur son compte que d'excellents..

BEAUCOTON, (continuant à frotter)

Ah!...

DUFUSIL, (l'arrêtant)

Attends donc... mais

BEAUCOTON.

Mais...

DUFUSIL.

Il paraît qu'il a eu un oncle...

BEAUCOTON.

Un oncle!..

DUFUSIL.

Que les passions ont entraîné bien loin.

BEAUCOTON.

Bah!.. (apercevant Coralie) Eh bien! Coralie....veux tu aller près de ta mère...

DUFUSIL.

On raconte sur cet oncle-là des choses

BEAUCOTON.

Eh bien?..

DUFUSIL.

Dam! écoute donc... un oncle ne peut être que le frère de sa mère ou de son père.

BEAUCOTON.

Tu m'ouvres un horizon

M^{me} BEAUCOTON, (qui a écouté)

Ma pauvre fille.... (Elle serre Coralie dans ses bras.)

CORALIE.

Mais maman, je ne comprends pas...

M^{me} BEAUCOTON.

Ni moi non plus...

M^{me} DUFUSIL.

Voyons ne vous faites pas de chagrin.. vous savez que mon mari est insupportable avec ses suppositions... ne s'est-il pas imaginé que M^r Frédéric, son 1^r commis, me faisait la cour...

DUFUSIL.

Madame! pas d'images incandescentes devant cette enfant, je vous prie... Si M^r Frédéric ne vous a pas fait la cour.. il aurait pu vous la faire... et j'ai résolu de l'envoyer comme mon représentant à Marseille...

M^{me} DUFUSIL.

Vous êtes un tyran....

DUFUSIL.

J'aime mieux ça.. que d'être.... tyrannisé...

BEAUCOTON.

Dis donc...entre nous, nous ne nous gênons pas... que me conseilles-tu de faire?... (il prend la brosse et le bâton à cirer. et frotte tout en parlant avec Dufusil.)

DUFUSIL.

A quel point les choses en sont elles?..

BEAUCOTON.

Dam! on signe ce soir le contrat de ma fille..et Anatole lui apporte.... des espérances... une place de cinq mille... et de plus... la tante de Coralie... ma belle sœur que nous n'avons pas vue depuis quinze ans, lui fait cadeau de vingt mille francs.

DUFUSIL.

Hum! c'est étrange!.. une tante qui..

fait cadeau de 20,000 francs.... quel âge a-t-elle?..

BEAUCOTON.

53 ans...

DUFUSIL.

A cause de quoi?..

BEAUCOTON.

A cause de quoi?..

DUFUSIL.

Oui...

BEAUCOTON.

Dam! elle a 53 ans.... parce qu'elle est née en 1819...

DUFUSIL.

Non!. pourquoi fait elle cadeau à ton futur gendre de 20,000 francs ?

BEAUCOTON.

Ah! parcequ'il est chanteur... Cette somme a toujours été réservée pour le futur de Coralie, à la condition que ce futur serait un excellent musicien...

DUFUSIL.

C'est une manie...

BEAUCOTON.

Musico...

DUFUSIL.

Musico manie... étrange enfin...

BEAUCOTON.

Bref.. Anatole a une voix superbe.. et toutes les conditions pour charmer la tante qui arrive exprès ce jour de No-gent le Rotrou pour l'entendre...

DUFUSIL.

Ecoute .. à ta place.. je...

MICHEL, (annonçant du dehors)

M^r Frédéric.

DUFUSIL (à sa femme)

Frédéric! Madame je vous défends de sourire.

M^{me} DUFUSIL.

Ah! vous êtes impatientant...

SCÈNE 3^e

LES MÊMES - FRÉDÉRIC.

FRÉDÉRIC.

Vos invités s'impatientent... On n'attend plus que le notaire...

BEAUCOTON.

Mais Anatole, le futur, n'est pas encore arrivé.

DUFUSIL.

Etrange!

BEAUCOTON.

Le fait est qu'il est bien extraordinaire... qu'un futur se fasse attendre..

DUFUSIL.

Ça me rappelle une histoire bien terrible...

BEAUCOTON.

Ah! bien... raconte là.. ça nous distraira...

M^{me} BEAUCOTON.

Si on servait les rafraîchisse....

BEAUCOTON, (l'arrêtant)

Malheureuse!. ne parlez donc pas de ça... ils n'ont pas soif.... Dufusil raconte mon ami...

DUFUSIL.

Il y a 20 ans...peut être bien 21... mais je penche pour 20..... je m'en souviens comme si ça datait d'hier, c'était un jour de fiançailles.... on attendait le futur... Au moment de signer le contrat...il arrive... pâle, défait.... il s'excuse en balbutiant....il se faisait un silence de mort..... Tout à coup... la porte s'ouvre....et une voix s'écrie...

SCÈNE 4^e

LES MÊMES - ANATOLE.

ANATOLE.

C'est moi... me voici...

TOUS (avec effroi)

Ah!...

ANATOLE.

Quoi donc?

(M^{me} Beaucoton serre sa fille dans ses bras)

(Tout le monde sous l'impression du récit de Dufusil, regarde Anatole en silence.)

ANATOLE, (à part)

Hé bien? qu'ont ils donc?..(haut) Ah! oui..je suis peut être en retard.. Mon Dieu! il ne faut pas...(à part) qu'est-ce qu'ils ont donc à me regarder comme ça?...

BEAUCOTON, (bas à Dufusil.)

Dufusil, tu avais raison... il a quelque chose dans l'œil...

ANATOLE.

Je vas vous dire... c'est la faute de mon tailleur!..il ne m'avait pas apporté

mon pantalon...et avec la meilleure volonté...c'était difficile... avouez, bon père... que...tiens.... c'est Dufusil... votre femme?...est elle toujours jolie? Frédéric est il toujours?...

DUFUSIL.

Plait il?..

ANATOLE,

qui commence à s'impatisser. (à part)

Mais qu'est-ce que je dis donc là? moi...qu'est ce qu'ils ont donc?..(cherchant à être gai) Ah! M^{me} Dufusil! mon Dieu! comme vous êtes bien coiffée...et votre mari est il toujours?...

DUFUSIL.

Plait il?

ANATOLE.

Rien (à part) est-ce que ça va durer longtemps?..

M^{me} BEAUCOTON.

Si nous passions au grand salon...

ANATOLE.

C'est ça...passons au grand salon.

DUFUSIL, (à sa femme.)

Qu'est-ce qu'il vous a donc dit? Madame?...

M^{me} DUFUSIL.

Allez-vous encore être jaloux de celui là?

DUFUSIL.

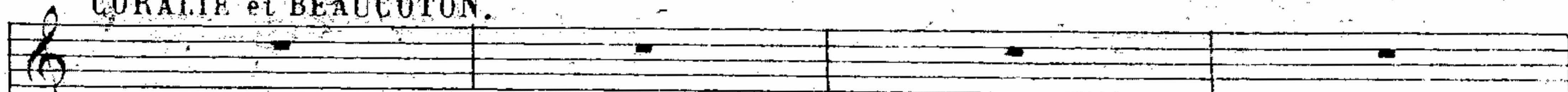
Madame... quand un homme comme moi...a le malheur...d'avoir...une femme aussi belle que vous...il doit tout craindre... Passons au salon...

N^o 1.

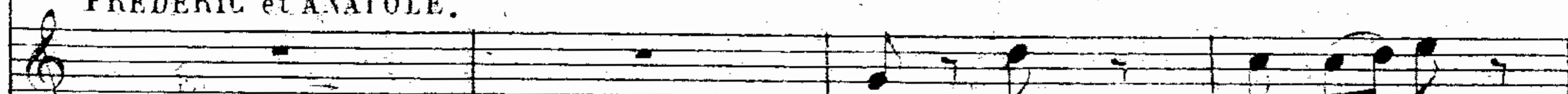
ENSEMBLE.

Largó.

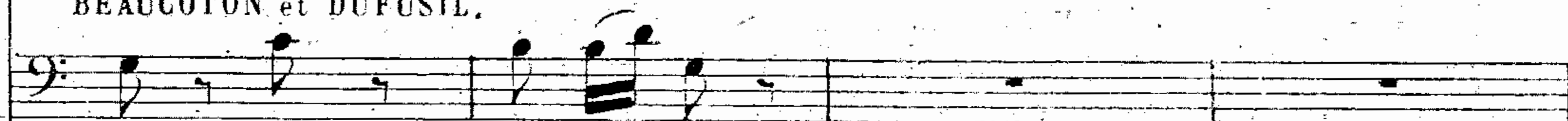
PIANO.

M^{mes} DUFUSIL,
CORALIE et BEAUCOTON.

FRÉDÉRIC et ANATOLE.



BEAUCOTON et DUFUSIL.



Pas - sons au sa - lon

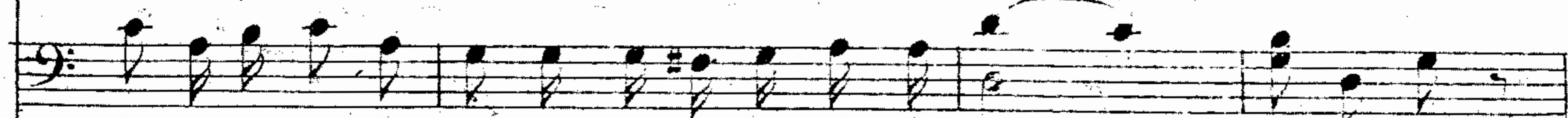
Pas - sons au sa - lon



Donnez le bras aux da - mes Donnez le bras aux da - mes



Donnons le bras aux da - mes



Donnez le bras aux da - mes Donnez le bras aux da - mes Al - lons



Donnez le bras aux

Pas - sons au sa - lon

Pas - sons au sa - lon

Donnez le bras aux

mf

da - mes Don - nez le bras aux da - mes Al -

Donnons le bras aux da - mes Al -

da - mes Don - nez le bras aux da - mes Al - lons

cresc

- lons - al - lons L'hy - men nous ré -

- lons al - lons au sa - lon oui passons au sa -

- le bras aux da - mes Pas - sons au sa - lon oui passons au sa -

poco a poco.

- cla - me Pas - sons au sa -
 - lon Pas - sons pas - sons au sa - lon Qui pas - sons pas - sons au sa -
 - lon Pas - sons pas - sons au sa - lon Qui pas - sons pas - sons au sa -

The first system consists of four staves. The top two staves are vocal parts with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with a forte (*f*) dynamic marking.

- lon
 - lon pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons au sa -
 - lon pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons pas - sons au sa -

The second system consists of four staves. The top two staves are vocal parts with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with a forte (*f*) dynamic marking.

Pas - sons au sa - lon pas - sons
 - lon Pas - sons au sa - lon pas - sons
 - lon Al - lons passons au sa - lon

The third system consists of four staves. The top two staves are vocal parts with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with a piano (*p*) dynamic marking.

long.

au sa - lon Pas - sons au sa - lon pas - sons au sa -

au sa - lon Pas - sons au sa - lon pas - sons au sa -

Pas - sons au sa - lon pas - sons au sa -

pp
rit.

long. *segue.*

- lon

- lon

- lon

On parle

pp
en sourdine

estinto.

Parle sur la ritournelle.

ANATOLE, (très galant)

Ma chère belle maman.... (M^e Beaucoton se recule) Ma chère Coralie.. (même mouvement)

M^{me} BEAUCOTON,
(pressant sa fille dans ses bras.)

Ma pauvre fille!...

ANATOLE.

Cher beau père... (Beaucoton, même jeu que sa femme) Ah! celle là, est trop forte!..

(Tout le monde passe au grand salon, au moment où Dufusil va faire de même, Beaucoton l'arrête.)

SCÈNE 5^e

DUFUSIL, BEAUCOTON — puis CORALIE.
et ANATOLE.

BEAUCOTON.

Reste, Dufusil, j'ai à te parler... Tu disais donc, Dufusil?...

DUFUSIL.

Beaucoton, un philosophe prétend que pour connaître son semblable de la tête aux talons... il faut commencer par les pieds... épions ton gendre... Sapristi! il fait chaud ici...

BEAUCOTON.

Aurais-tu soif?... il y a de la groseille.. je ne t'en offre pas... à toi, un ex sous-lieutenant... Tiens... viens sur le balcon... De là nous entendrons et nous verrons... tout en fumant un cigare... que tu m'offres...

DUFUSIL.

J'aime mieux cela...

(Ils entrent sur le balcon dont ils laissent la fenêtre ouverte — Anatole en scène avec Coralie.)

ANATOLE.

Enfin, Coralie, me direz vous ce que cela signifie?..

CORALIE, (faisant la moue)

Cela signifie, Monsieur, qu'on sait sur vous des choses...

ANATOLE.

Sur moi?..

CORALIE.

Oui.. que votre oncle était un mauvais sujet.

ANATOLE.

Ah! ça c'est vrai... en voilà un qui avait le mariage en horreur... jamais celui là n'aurait fait la bêtise de...

CORALIE.

Comment! Monsieur...

ANATOLE.

Non.. je veux dire... (à part) comme on est bête un jour de fiançailles (haut) non, il est vrai... qu'il n'a jamais rencontré sur sa route.. une... (à part) d'où diable vient cet air là? (haut) s'il avait rencontré sur sa route.. une.. (il fouille machinalement dans ses poches) une Coralie!... saprelotte! (à part) il vient un vent!..

CORALIE.

Et alors on s'est mis à faire des suppositions.

ANATOLE.

Oh! parbleu! Dufusil et votre père... deux pies borgnes.

CORALIE.

Eh bien!.. Monsieur...

ANATOLE, (se fouillant)

Non... je ne veux pas dire... (éternuant)
hatchut!. allons bon!.

CORALIE.

N'est-ce pas, Monsieur, que vous m'aimez bien?

ANATOLE.

Si je vous ai ai ai.. me... hatchut!. sapristi!

CORALIE.

Quoi donc?..

ANATOLE.

Saprelotte!

CORALIE.

Mais quoi?..

ANATOLE, (à lui même)

Mon mouchoir! j'ai oublié mon mouchoir.

CORALIE.

En vérité vous avez un embarras....

ANATOLE.

Moi!. ah! quelle bonne plaisanterie! mais qui est ce qui a donc ouvert la fenêtre... permettez (il va pour la fermer)

La voix de DUFUSIL, (du balcon)

Laissez donc la fenêtre ouverte!. il y a quelqu'un sur le balcon..

ANATOLE.

Animal! va!. me voilà enrhumé.. moi.

CORALIE.

Et alors, c'est tout ce que vous a-

vez à me dire?

ANATOLE.

Absolument tout pour ma justification.

CORALIE.

Et m'expliquerez-vous pourquoi vous avez été en retard?

ANATOLE.

Oh! ça, c'est autre chose..(à part) je ne peux pourtant pas lui dire que je n'avais pas de culotte (haut) ça c'est... hatchut!. allons nous en d'ici et je vous le dirai...

CORALIE, (avec entêtement)

Non! Monsieur!. non... je ne bouge pas que vous ne me l'ayez dit.

ANATOLE.

Eh! bien je vais fermer la fenêtre.
(il va pour fermer la fenêtre)

BEAUCOTON, (criant)

Mais laissez donc la fenêtre ouverte, il y a quelqu'un sur le balcon...

ANATOLE, (à lui même)

Hé bien! me voilà gentil... moi...

CORALIE, (avec colère)

Ah! c'est trop fort! rien...rien...pour vous justifier.

ANATOLE.

Coralie...

CORALIE.

Allez, Monsieur, je sais ce qui me reste à faire. (Elle jette avec dépit son mouchoir sur le canapé en se dirigeant vers la porte.)

ANATOLE,

(regardant le mouchoir avec convoitise)

Son mouchoir!

CORALIE, (se retournant)

Hé bien? Monsieur, vous me laissez partir, vous ne me retenez pas.

ANATOLE, (machinalement)

Ah! c'est que c'est... votre mouchoir qui... que....

CORALIE.

C'est bien!.. (Anatole tient le mouchoir, Coralie le lui reprend et sort furieuse). Votre embarras, cette froideur... je sais tout ce que je voulais savoir...

ANATOLE.

Pourtant... je...

CORALIE.

Et je vous défends de me suivre....

Monsieur! (à elle même) Ah! je vais le dire à maman... (elle sort)

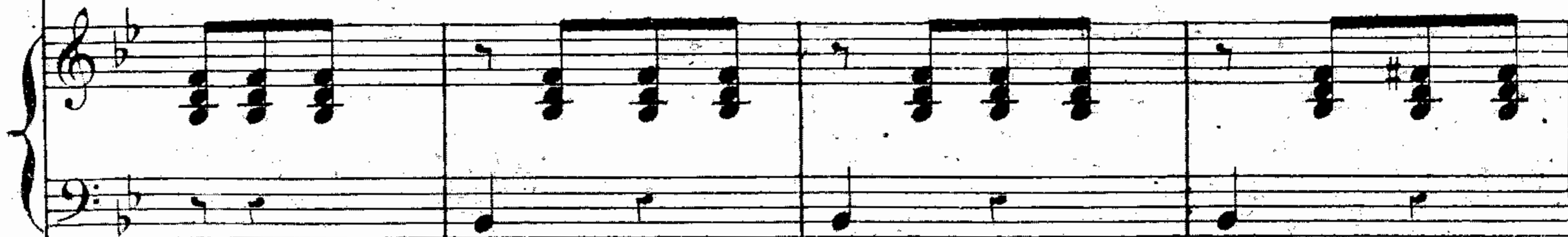
SCÈNE 6^eANATOLE puis MICHEL,
puis BEAUCOTON et DUFUSIL.

ANATOLE.

Mais ça n'a pas de nom! je ne sais si vous avez jamais été enrhumé du cerveau.... mais... hatchut!.. ça vous chatouille... sans compter que ça vous fait pleu... pleurer!.. je vais ressembler à ma belle mère.... et moi qui chante ce soir... devant la mélomane de tante... pas de voix... pas de cadeau... et un cadeau de 20,000 francs.... Je demande un mouchoir... je veux un mouchoir!..

N° 2.**COUPLETS.****Moderato.****PIANO.**

1^{er} C^t. On dit qu'à la porte ot-to ma-ne Le sultan quand il veut le
2^e C^t. Et c'est ain-si qu'une ot-to ma-ne Tout bonnement quand vient le



soir Fa vo ri ser quel que sul ta ne Lui jette à ses pieds son mou -
soir Peut de ve nir u ne sul ta ne Rien qu'en ra mas sant un mou -

- choir Si j'étais le fils du pro phète Si j'étais le fils du pro phète Pour ne ja -
- choir Si j'étais

- mais res ter en plan Ra ta plan plan plan Par mil lions je fe rais em -

- plet te De mouchoirs si j'étais sul tan si j'étais sul tan tan

p segue.

1^a 2^a

mf

A la fin de ce Couplet MICHEL entre et va à la console prendre le plateau.

ANATOLE, (l'apercevant)

Ah! domestique!..

MICHEL, (son plateau à la main)

Monsieur! Groseille!... (Anatole en avale deux verres coup sur coup — Michel lui fait deux barres dans le dos avec de la craie.)

ANATOLE.

Qu'est-ce que tu fais là?

MICHEL.

Monsieur, c'est l'ordre de Monsieur Beaucoton.. je marque toutes les personnes qui en prennent deux fois...

(il se dirige vers la porte).

ANATOLE, (le ramenant à l'avant scène)

As-tu un mouchoir?

MICHEL, (étonné)

Un mouchoir?

ANATOLE.

Oui..un mou...un mou...mouchoir...

MICHEL, (riant)

Quelle plaisanterie!

ANATOLE, (avec rage)

Je ne plaisante pas.... un mouchoir tiens... voilà cent sous...

BEAUCOTON,

(paraissant à la fenêtre, à part)

Il corrompt les domestiques.

MICHEL,

(lui donnant un mouchoir plié)

Voilà, Monsieur, Monsieur veut il la douzaine au même prix?

ANATOLE.

C'est bien... va-t-en...

BEAUCOTON, (à Dufusil)

Chut! il lui a donné cent sous...

DUFUSIL.

Pourquoi faire?

BEAUCOTON.

Ah! dam! voilà..

ANATOLE, (sans les voir — avec joie)

Enfin! j'en tiens un.... oh Dieu!

(il déplie son mouchoir et dans sa joie l'embrasse)

DUFUSIL, (bas à Beaucoton)

Il embrasse son mouchoir..

ANATOLE.

Quel bonheur!. je vais donc pouvoir...

(il va se moucher — Beaucoton qui suivait ses mouvements se jette sur le mouchoir et le lui arrache.)

BEAUCOTON.

Ciel! qu'ai-je vu?..

ANATOLE, (surpris)

Hein?. quoi!.

BEAUCOTON.

Se moucher dans la prise du Trocadero!..

ANATOLE.

Mais beau père!.

BEAUCOTON,

(jette le mouchoir par la fenêtre.)

Apprenez Monsieur que j'ai servi dans les Suisses.. venez Dufusil!. venez!. Bénissez Dieu! Monsieur, que je n'aie pas un autre gendre là, tout prêt à.... je vous enverrais rejoindre votre mouchoir!..

ANATOLE.

Mais, beau père!..

BEAUCOTON, (majestueux)

Vous dites? Monsieur...

ANATOLE.

Hatchut!...

DUFUSIL.

Oser éternuer, dans un moment aussi terrible!. je te le disais bien, Beaucoton, méfie toi!...(ils sortent)

SCÈNE 7^e

ANATOLE seul (parlant du nez)

J'en suis arrivé à un point que je bas-sacrerais quelqu'un pour aboir un bou... un bou... hatchut! un bouchoir! j'en veux un! j'en veux un.. j'en veux un!..(designant la porte de gauche) Ah! une commode!. je n'ai qu'à la crocheter!.. (il se précipite.)

SCÈNE 8^eFRÉDÉRIC, M^{me} DUFUSIL.

FRÉDÉRIC.

Par grâce! Madame.... les moments sont précieux.... vous le savez... votre mari qui s'est aperçu de l'amour que j'ai pour vous... amour qui n'a rien de condamnable... car vous êtes un ange de pureté, m'exile à Marseille Eh! bien! je ne vous demande qu'une seule chose...oh! ne me la refusez pas... un souvenir, par grâce, un souvenir!..

M^{me} DUFUSIL.

Mais Monsieur!. si on vous voyait!.

FRÉDÉRIC.

Un souvenir qui me rappelle... vos bontés.. votre candeur angélique.

N^o 3.**DUO.**Mouv^t de valse.M^{me} DUFUSIL.

FRÉDÉRIC.

PIANO.

FRÉDÉRIC.

1^{er} COUPLET.

A - vant de me mettreen vo - ya - ge Pour gagner

un pa - ys loin - tain Vous me don - ne - rez bien un

ga - ge Que toucha vo - tre blanche main Loin de

vous c'est assez de vi - vre Lais - sez moi pren - dre cet ob -

Rit. *a tempo.*

- jet Ah ah Son par - fum me char - me et m'e -

M^e DUFUSIL.

C'est de l'essen - ce c'est de l'essen - ce de bou - ni - vre

quet C'est de l'essen - ce de bouquet
Son par - fum me char - me et m'e - ni - vre

essen - ce de bouquet
C'est de l'essen - ce de bouquet

C'est de l'es - sen - ce de bou - quet.

C'est de l'es - sen - ce de bou - quet.

mf

f

FRÉD: 2^e COUPLET.

Ce mou - choir tout bro - dé Ma - da - me

p

Empreint de ten - dresse et d'a - mour Se - ra le

sa-lut de mon â-me Et sé-che-ra mes pleurs un

jour Il sent si bon j'en suis tout i-vre

Je veux l'as-pi-rer en se-cret Ah ah

C'est de l'es-
Son par-fum me char-me et m'é-ni-vre

p

- sen - ce c'est de l'es - sen - ce de bou - quet

Son par

C'est de l'es - sen - ce de bou -

fum me char - me et m'é - ni - vre

- quet

C'est de l'es - sen - ce

C'est de l'es - sen - ce de bouquet

C'est de l'es - sen - ce



M^{me} DUFUSIL.

Hé bien! Monsieur, ce mouchoir?..

FRÉDÉRIC, (le mettant sur son cœur)

Oh! il est là maintenant, sur mon cœur, il n'en sortira plus...

M^{me} DUFUSIL.

Mais.. Monsieur.. je vous défends...
(on entend éternuer Anatole) Ciel! quelqu'un!

FRÉDÉRIC.

Je me sauve... merci!—(il sort en lui envoyant un baiser)

SCÈNE 9^e

M^{me} DUFUSIL — ANATOLE rentrant,
puis FREDERIC, puis DUFUSIL.

ANATOLE,
(sans voir M^{me} Dufusil.)

La commode était pleine de confiture — Et la tante Quincampoix qui demande à ce que je chante... à l'instant,

c'est à perdre l'esprit...(voyant M^e Dufusil)
M^{me} Dufusil!.. elle est bonne... elle est jolie... elle est naïve... elle comprendra ma situation (il s'avance vers elle) Madame!..

M^{me} DUFUSIL.

Monsieur!..

ANATOLE.

Comme vous êtes émue..

M^{me} DUFUSIL.

Moi, Monsieur... mais vous vous trompez....

ANATOLE.

Madame....votre mouchoir...

M^{me} DUFUSIL, (à part)

Il m'a vue

ANATOLE.

Votre mouchoir, Madame... je vous en prie... laissez vous moucher.. non.... je veux dire!.. laissez-vous toucher!.. faut il tomber à vos pieds, Madame... j'y tombe!..

DUFUSIL, (entr'ouvrant la porte)

Hein?..

M^{me} DUFUSIL, (l'apercevant)

Ciel! mon mari!. (elle se sauve)

ANATOLE, (qui a courbé la tête ne s'aperçoit pas de cette fuite continuée)

C'est une horrible histoire, Madame... et le figaro va s'en gaudir tous les journaux.... (il relève la tête) Tiens? où donc est elle? (à Frédéric qui rentre très troublé) Ah! c'est toi, Frédéric!. enfin!..

FRÉDÉRIC.

Tu n'as pas vu M^{me} Dufu...

ANATOLE.

Je n'ai rien vu...

FRÉDÉRIC.

Mais...

ANATOLE.

Pas de phrases...(il le fouille)

FRÉDÉRIC.

Que fais-tu?

ANATOLE, (continuant)

Ça ne te regarde pas...

FRÉDÉRIC.

Mais tu es fou!..

ANATOLE.

Enragé!. dis enragé!. ou l'as-tu mis?..

FRÉDÉRIC.

Quoi?.

ANATOLE.

Ton.. ah! enfin.. je le tiens.. (il a saisi le mouchoir de M^{me} Dufusil dans le gilet de Frédéric.)

FRÉDÉRIC.

Hé bien!. veux tu me donner ça...

ANATOLE.

Jamais!.. plutôt!.. (il le déplie)

FRÉDÉRIC, (l'arretant)

Tu ne sais pas..

ANATOLE.

Je ne sais rien... (il va se moucher)

FRÉDÉRIC, (lui saisissant le bras)

Ciel! M^r Dufusil!. cache le...

(Dufusil paraît et s'avance vers Anatole.)

ANATOLE, (qui ne comprend pas)

Le-cacher!. ah! ben.. par exemple...

(il va se moucher Dufusil lui arrache le mouchoir)

Qu'est-ce qu'il me veut, celui là?

DUFUSIL.

Le mouchoir de ma femme!. il ne manquait plus que cette preuve là...

ANATOLE, (abasourdi)

Ça le mouchoir de... votre...

FRÉDÉRIC, (bas à Anatole.)

Silence! ou je vous tue, Monsieur?..

ANATOLE, (ne comprenant pas)

Ah! sapristi!.

DUFUSIL, (avec ironie.)

Et Dieu me damne! vous en faisiez parade devant M^r Frédéric!. Malheureux! c'est ma femme qui vous a donné ce mouchoir?..

ANATOLE.

C'est...

FRÉDÉRIC, (bas à Anatole.)

Dites, que vous l'avez trouvé par terre.. dans la foule.. mais répondez donc...

ANATOLE.

Ah! c'est... croyez-vous... c'est à votre

femme... je ne m'en serais pas douté...
il était sur le piano...

DUFUSIL.

Il n'y a pas de piano...

ANATOLE.

Non, je veux dire sur le canapé...

DUFUSIL.

Il n'y a pas de canapé.. et vous alliez
vous moucher dedans...

ANATOLE.

Ah! mon Dieu!, bachinalement.

DUFUSIL.

Et est-ce machinalement aussi que
vous étiez là.. tout à l'heure... aux ge-
noux de ma femme...

ANATOLE.

Hagne!

FRÉDÉRIC, (à part)

Que dit il?..

DUFUSIL.

Répondez.

FRÉDÉRIC.

Mais répondez donc...

ANATOLE.

Ha....hatchut!.

DUFUSIL.

Il ne s'agit pas d'éternuer, Monsieur.

FRÉDÉRIC.

Il faut répondre...

DUFUSIL.

Étiez-vous? oui ou non, aux genoux
de ma femme il y a cinq minutes.

ANATOLE.

Ha... ha...

DUFUSIL.

Encore!

FRÉDÉRIC.

C'est trop fort!.

DUFUSIL.

Vous m'en rendrez raison! vos armes?

ANATOLE.

Hatchut!.

FRÉDÉRIC.

L'heure?

ANATOLE.

Hatchut!..

DUFUSIL.

Je disais bien que vous n'étiez qu'un
affreux poly....

ANATOLE.

Hein?..

DUFUSIL.

Game...

ANATOLE.

Ah! c'en est trop!..

SCÈNE 10^e

LES MÊMES — CORALIE — M^{me} DUFUSIL

M^r et M^{me} BEAUCOTON.

ENSEMBLE.

Voilà le notaire!..

ANATOLE.

Un mouchoir! je veux un mouchoir!..
je ne signe pas mon contrat sans un
mouchoir de poche!..vous ne voyez donc
pas que depuis trois heures...je suis le
jouet d'une fatalité sans exemple...vous
n'entendez donc pas comme je parle!..

ha...ha...vous ne voyez donc pas que je demande un mouchoir à tous les échos d'alentour, que pour en avoir un, j'ai manqué à ma Coralie...j'ai soudoyé le domestique.. je me suis jeté aux pieds de M^{me} Dufusil..

BEAUCOTON.

Comment c'était pour ça!..que ne le disiez-vous...

ANATOLE.

Mais vous ne m'en avez pas donné le temps.

BEAUCOTON,

(tirant un torchon de sa poche)

Ah! c'est le torchon à la groseille...

DUFUSIL.

Mais il fallait donc m'en demander un,

c'était bien simple..je vous...tiens...c'est particulier, j'ai oublié mon mouchoir..

ANATOLE.

Allons! bon c'est comme moi...

CORALIE.

Voici le mien.. Monsieur...

ANATOLE.

Ah! elle me jette le mouchoir!. merci Coralie...je vous le rendrai la semaine prochaine.

BEAUCOTON.

Allons signer le contrat.

TOUS.

Allons signer le contrat..

N^o 4.

FINAL ENSEMBLE.

PIANO.

Sans tarder da_van - ta - ge Sus_pendons tout dé - bat

Sans tarder da_van - ta - ge Sus_pendons tout dé - bat

Sans tarder da_van - ta - ge Sus_pendons tout dé - bat

Vi-ve le ma-ri - age Et signons le con - trat

Vi-ve le ma-ri - age Et signons le con - trat

Vi-ve le ma-ri - age Et signons le con - trat

mf

ANATOLE.

COUPLET.

J'a-vais for-

p

-cé cet-te com-mo-de Et j'allais fai-re le mou-choir Le crime est

pré-vu par le co-de Le code i-ci n'a rien à voir Mais je de-

meure in-cor - ri - gi - ble Et je de-meure in-cor - ri - gi - ble Et pour fi -

nir bien à pre - pos Ra ta plan plan plan de vais si la chose est pos -

si - ble Ten - ter de for - cer vos bra - vos de forcer vos bra -

p segue..

ENSEMBLE.

Sans tarder da - van - ta - ge Suspendons tout dé -

- vos Sans tarder da - van - ta - ge Suspendons tout dé -

Sans tarder da - van - ta - ge Suspendons tout dé -

bat Vi-ve le ma-ri - age et signons le con

bat Vi-ve le ma-ri - age et signons le con

bat Vi-ve le ma-ri - age et signons le con

trat.

trat.

trat.

ff